

FORMATION CONTINUE (DV n°941 du 28 avril au 4 mai 2007)

Calicivirus félin : des rappels annuels sont recommandés pour les chats à risque

Les chats vivant en collectivité, exposés à des situations à haut risque (par exemple, les refuges), devraient recevoir un rappel annuel contre le calicivirus félin, estime un groupe de vétérinaires spécialisés européens. Si une calicivirose survient chez des chats correctement vaccinés vivant en collectivité, choisir un antigène vaccinal différent peut améliorer la situation clinique.

Le Comité consultatif européen sur les maladies félines (ABCD*), a publié, le 17 avril, les premières directives sur la prévention et le traitement de l'infection par le calicivirus félin (FCV). Ces directives ont été adoptées lors de la cinquième réunion de l'ABCD qui a eu lieu à Rome (Italie), du 31 janvier au 2 février dernier.

Rappelons que le FCV, agent viral très fréquent de maladie de la cavité buccale et des voies respiratoires supérieures chez le chat (coryza), est souvent associé à d'autres agents pathogènes tels que l'herpèsvirus félin (FHV-1).

VARIATION DE LA VIRULENCE ET DE L'ANTIGÉNICITÉ

« Comme la plupart des virus à ARN, le FCV est un virus extrêmement variable, en constante mutation. Il existe de nombreuses souches de calicivirus félin – et de nouvelles souches peuvent émerger chaque jour », a expliqué notre confrère Alan Radford (université de Liverpool), membre de l'ABCD et spécialiste de renommée internationale du calicivirus félin. « C'est également la raison pour laquelle nous observons une variation de la virulence, de l'antigénicité et de l'immunité post-infection. Les chats qui ont guéri d'une maladie associée au FCV ne possèdent probablement pas de protection à vie contre de nouveaux épisodes de la maladie, en particulier si ces derniers sont dus à des souches différentes ».

L'ABCD recommande un rappel tous les 3 ans pour les chats peu exposés (par exemple, les chats d'appartement sans aucun contact avec d'autres chats). En revanche, les chats vivant en collectivité, exposés à des situations à haut risque (par exemple, les refuges) devraient recevoir un rappel annuel. Pour tous les autres chats, une décision éclairée doit être prise en fonction de l'analyse des risques et des avantages.

« L'ABCD est conscient qu'il n'existe pas de vaccin monovalent contre le FCV et que ceux qui sont actuellement commercialisés associent l'herpèsvirus félin de type 1 et d'autres éléments », a expliqué le Pr Marian Horzinek (Utrecht, Pays-Bas), président de l'ABCD. « Un rappel annuel protégeant les chats contre la calicivirose peut par conséquent entraîner l'injection d'autres antigènes susceptibles d'induire une protection à plus long terme ».

Du fait de la variabilité du FCV, plusieurs souches vaccinales ont été développées au fil des années. En l'absence de données publiées probantes, il est aujourd'hui difficile de donner des recommandations générales concernant le choix d'un vaccin. Cependant, si une calicivirose survient chez des chats correctement vaccinés vivant en collectivité, choisir un antigène vaccinal différent peut améliorer la situation clinique.

TROIS INJECTIONS DE PRIMOVACCINATION CHEZ LES CHATONS À HAUT RISQUE

L'ABCD recommande que tous les chats adultes et les chatons en bonne santé soient vaccinés contre le FCV pour une protection optimale. Les chatons devraient recevoir deux injections de primovaccination, la seconde injection étant administrée à l'âge de douze semaines (ou au-delà).

« Dans les situations à haut risque telles que les refuges, les pensions pour chats et les collectivités de chats, il est conseillé d'administrer aux chatons une troisième injection à l'âge de seize semaines, les anticorps maternels contre le FCV pouvant persister au-delà de douze semaines », a précisé notre confrère Radford.

Cela s'applique plus particulièrement aux situations dans lesquelles le FCV a déjà provoqué une maladie chez des chatons vaccinés.

Michel JEANNEY

Pour obtenir de plus amples informations et télécharger le texte intégral des directives de l'ABCD sur la calicivirose féline, consulter le site www.abcd-vets.org, où se trouvent également des recommandations adaptées à des cas particuliers tels que les chats immunodéficients, les élevages de chats et les chats sous corticothérapie.

* Le European Advisory Board on Cat Diseases est un comité indépendant constitué de 17 vétérinaires issus de dix pays européens, chacun d'eux étant spécialisé en immunologie, vaccinologie et/ou en médecine féline. L'ABCD a été créé avec l'objectif d'établir des lignes directrices sur la prévention et la gestion des principales maladies infectieuses félines en Europe, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques actuelles. Merial a participé à la création de l'ABCD européen et apporte un soutien financier à cette initiative.



Le calicivirus félin est principalement transmis par contact direct avec la salive, les écoulements oculaires et nasaux des chats infectés.

Une maladie à multiples facettes

Typiquement, les caliciviroses aiguës provoquent des ulcères buccaux, des symptômes d'atteinte des voies respiratoires supérieures et une fièvre élevée. Le FCV peut également entraîner une arthrite transitoire. De plus, on peut mettre en évidence le FCV chez presque tous les chats souffrant d'une stomatite ou d'une gingivite chroniques. Bien que ces symptômes puissent être dus à une réaction à médiation immune, le rôle exact du FCV n'est pas encore élucidé.

Enfin, on a récemment observé des cas d'une forme plus sévère de calicivirose systémique, à la fois aux Etats-Unis et en Europe. Cette nouvelle forme affecte principalement des chats adultes et entraîne des signes systémiques sévères. Les vaccins actuellement commercialisés semblent n'apporter qu'une protection limitée contre cette forme particulière, souvent mortelle, de calicivirose. Heureusement, cette forme de la maladie est actuellement rare.

Le FCV est principalement transmis par contact direct avec la salive, les écoulements oculaires et nasaux des chats infectés. Ces derniers peuvent excréter le virus pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, bien après la disparition des signes cliniques.

La calicivirose est très fréquente, en particulier dans les collectivités de chat. Les chatons en particulier sont très sensibles à ce virus.

M.J.